

FILLON-FILLETTE OU LA BÊTE A SEPT TÊTES

Il y avait une fois un petit garçon nommé Fillon et une petite fille nommée Fillette. Et ils avaient une chienne si mignonne, si petite, qu'ils l'avaient appelée Courtibette.

Or, la Bête à sept têtes, qui se nourrissait de la chair des jeunes enfants et désolait toute la contrée, les aperçut alors qu'ils se promenaient dans la plaine.

Vite, elle monta sur sa Grand'Truie, chantant pour l'encourager

— *Trotte, trotte ma Grand'Truie*

T'en auras un et moi deux,

T'auras le plus foiseux des deux.

Cependant, la Grand'Truie dut s'égarer car la Bête à sept têtes perdit la trace de Fillon, Fillette et Courtibette.

Avisant deux faucheurs fauchant, elle s'approcha d'eux et leur dit :

— *V'avez pas vu Fillon Fillette*

Et une ch'tit'chienne Courtibette

Qui les suivait par derrière

— Ah! dirent les faucheurs fauchant, tu veux qu'on t'donne un coup d'faux dans les fesses.

La Bête à sept têtes se sauva.

— *Trotte, trotte ma Grand'Truie*

T'en auras un et moi deux,

T'auras le plus foiseux des deux.

En chemin, elle rencontra des jardiniers jardinant qui arrosaient des fleurs.

— *V'avez pas vu Fillon Fillette*

Et une ch'tit'chienne Courtibette

Qui les suivait par derrière?

— Ah! dirent les jardiniers jardinant, tu veux qu'an t'arrose les fesses?

La Bête à sept têtes se sauva.

— *Trotte, trotte ma Grand'Truie*

T'en auras un et moi deux,

T'auras le plus foiseux des deux.

Rencontrant deux moissonneurs moissonnant, elle leur demanda :

— *V'avez pas vu Fillon Fillette*

Et une ch'tit'chienne Courtibette

Qui les suivait par derrière ?

— Ah! dirent les moissonneurs moissonnant, tu veux qu'on t'donne un coup de fourche dans les fesses?

La Bête à sept têtes se sauva.

— *Trotte, trotte ma Grand'Truie*

Les voilà, ils sont là!

Trotte, trotte ma Grand'Truie,

T'les auras, t'les auras!

Sur le point d'être rejoints, Fillon Fillette et Courtibette coururent de toutes leurs forces. Mais voici qu'une rivière leur barra la route.

— Que faire, Fillon? dit Fillette.

Mais Fillon, tout en flattant la chienne, de dire :

— *Lap' lap' lape*

Ma p'tit chienn'Courtibette!

— *Lap' lap' lape*

Ma p'tit chienn'Courtibettel

Courtibette but la rivière et ils passèrent sur l'autre rive.

— Voilà la Bête à sept têtes qui va nous manger. Que faire, Fillon? dit Fillette.

Mais Fillon tout en flattant la chienne de dire :

— *Délap' délape!*

Ma p'tit chienn'Courtibette!

— *Délap' délape!*

Ma p'tit chienn'Courtibette!

Courtibette délapa et remplit la rivière au moment où la Bête à sept têtes montée sur sa Grand'Truie arrivait.

Les monstres furent noyés et Fillon Fillette sauvés grâce à la si mignonne, si petite chienne appelée Courtibette.

Conte recueilli par Jean. Drouillet auprès de sa mère Eugénie Drouillet, née Riffet, née à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), en 1879, qui le tenait elle-même de sa mère, Octavie Riffet, née Couturier, née à Teillay en 1852. Encore inédit.